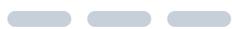




Transformer la réaction aux crises en matière de santé mentale et de consommation de substances à Ottawa : La Stratégie



2023 à 2026

Conseil d'orientation sur la santé mentale et les dépendances d'Ottawa

www.ottawagcmha.ca/fr





Engagement

Cette stratégie est dédiée aux membres de la communauté que nous avons perdus en raison de crises liées à la santé mentale et à la consommation de substances. Chacune de ces personnes était membre d'une famille et d'une communauté – elle nous appartenait en tant que communauté. Nous devons tirer des leçons de leur vie et de leur mort.

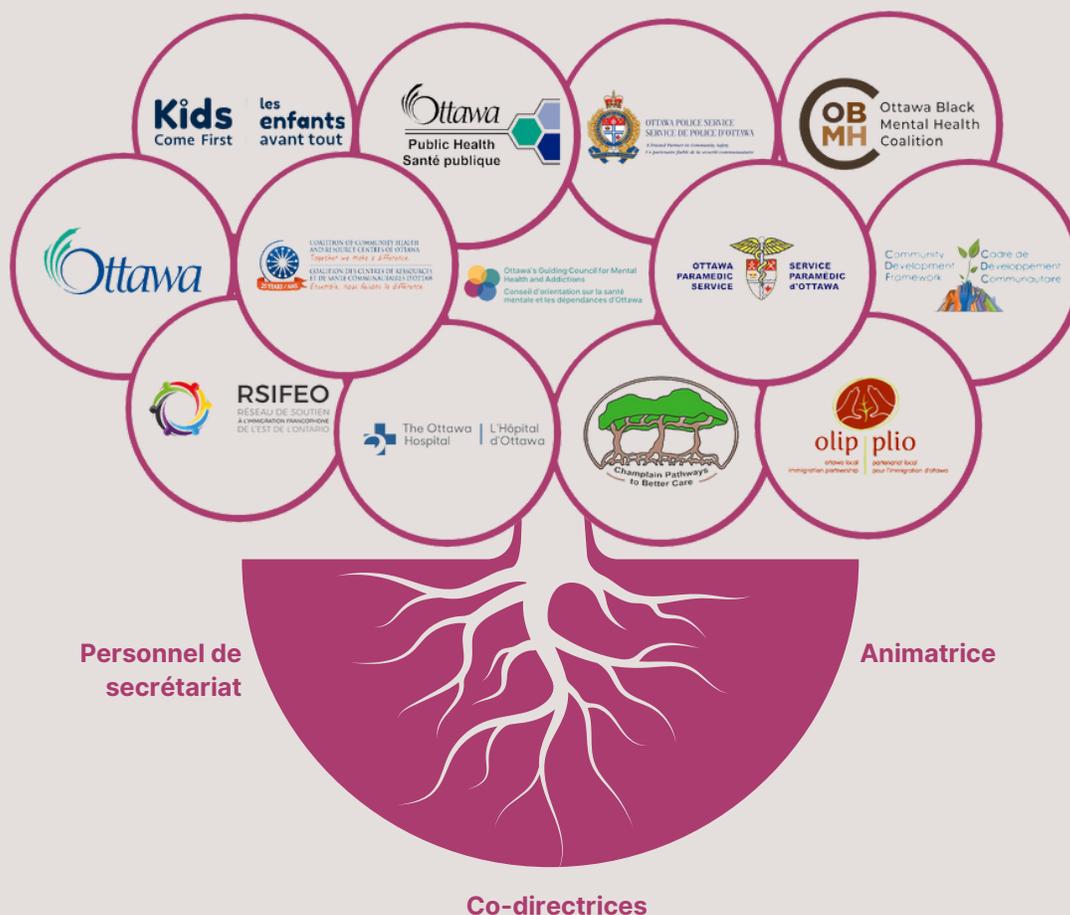
Les membres du Conseil d'orientation sur la santé mentale et le dépendances d'Ottawa (« Conseil d'orientation ») sont des membres de la communauté d'Ottawa. Nous travaillons tous dans des rôles d'aide au sein de la communauté. Beaucoup d'entre nous ont été touchés personnellement et professionnellement par l'expérience de la santé mentale et à la consommation de substances. En tant que communauté, nous avons la responsabilité collective de trouver des moyens de soutenir les membres de la communauté qui traversent une crise de santé mentale ou de consommation de substances. Nous savons que nous pouvons faire mieux. Et nous sommes tous déterminés à faire partie de la solution.



Organisations membres du Conseil d'orientation

Le Conseil d'orientation est composé de représentants de la communauté d'Ottawa, de réseaux de santé et de services sociaux, de coalitions travaillant à répondre aux crises de santé mentale et de consommation de substances ainsi que d'institutions publiques ayant une responsabilité mandatée pour répondre à ces crises. Il s'agit notamment des services liés à la santé mentale, à la

consommation de substances, au logement, à l'aide aux nouveaux arrivants (établissement), aux jeunes et aux communautés, ainsi que des services de santé publique, les hôpitaux, la police et les services paramédicaux. Les membres du Conseil d'orientation représentent 150 organisations travaillant à Ottawa et qui se réunissent régulièrement depuis 2021.



L'un des réseaux invités à faire partie du Conseil d'orientation en 2021 était la Coalition autochtone d'Ottawa (CAO), laquelle est composée de 10 organismes de services autochtones desservant 20 000 des 40 000 membres de la communauté autochtone d'Ottawa. La CAO a décidé de ne pas participer au Conseil d'orientation car elle travaillait sur une stratégie spécifique de bien-être mental autochtone. Cette stratégie est disponible sur le site Web de la Coalition autochtone d'Ottawa à l'adresse suivante : <https://www.ottawaaboriginalcoalition.ca>

La stratégie de la CAO est basée sur les résultats du projet de recherche COVID et sur les connaissances de la communauté autochtone concernant ce qui rétablit l'équilibre et maintient la santé des autochtones, des familles et des communautés urbaines.

A. Introduction

En 2021, en pleine pandémie mondiale, un groupe de personnes issues de divers organismes et réseaux de la ville d'Ottawa s'est réuni pour répondre à une demande initiale du Service de police d'Ottawa de travailler à la mise en place d'une réponse alternative à l'échelle de la ville de la part de la police, concernant les appels de crise en matière de santé mentale et de consommation de substances à Ottawa.

Cette demande émanait de communautés spécifiques d'Ottawa qui avaient assisté à l'échec du système de réponse aux crises 24/7 dans la ville d'Ottawa, ce qui fut clairement démontré par les décès d'Abdi Abdirahman (un membre de la communauté noire somalienne), de Greg Ritchie (un membre de la communauté autochtone) et d'Anthony Aust (un jeune homme noir de 23 ans). Tous ces décès ont impliqué le Service de police d'Ottawa. Le Conseil d'orientation a commencé ses travaux par le biais de deux motions, l'une émanant de la Commission de services policiers d'Ottawa au début de l'année 2021, et l'autre du Conseil municipal en décembre de la même année.

Depuis 2021, le groupe de 20 personnes représentant 150 organisations de la ville d'Ottawa s'est réuni 40 fois en deux ans afin d'élaborer une stratégie qui répondra aux besoins des membres de la communauté d'Ottawa, à commencer par une réponse communautaire aux crises de santé mentale et de consommation de substances. Ce travail est lié au plan de sécurité et de bien-être de la communauté à l'échelle de la ville. Ce plan établit clairement les liens entre la santé mentale, les dépendances, la pauvreté, le logement inadéquat et le sans-abrisme, de même que l'insécurité alimentaire et le racisme.

ottawa.ca/fr/famille-et-services-sociaux/plan-de-securite-et-de-bien-etre-dans-les-collectivites



B. Le processus pour développer une stratégie

Le Conseil d'orientation sur la santé mentale et la consommation de substances d'Ottawa (« Conseil d'orientation ») a d'abord été convoqué en réponse à une motion (25 janvier 2021) de la Commission de services policiers d'Ottawa. Dans une autre motion du Conseil municipal d'Ottawa (8 décembre 2021), la Ville a chargé le Conseil d'orientation d'élaborer un système d'intervention en cas de crise en matière de santé mentale et de consommation de substances amélioré ou nouveau, adapté à la culture et tenant compte des traumatismes, afin d'améliorer les résultats pour les résidents d'Ottawa qui subissent de telles crises.

« ...créer une stratégie pour soutenir un système amélioré ou nouveau de réponse aux crises de santé mentale et de consommation de substances qui améliorera les résultats pour ceux qui vivent des crises liées à la santé mentale et à la consommation de substances, ce qui doit être réalisé par l'établissement de relations et l'engagement avec les principaux intervenants, y compris la police d'Ottawa, ainsi que par la coordination et l'élaboration de stratégies, et des actions spécifiques telles que des projets pilotes. »

En 2022, le Conseil d'orientation a mis en place un secrétariat formé de quatre personnes qui a conçu et mis en œuvre un processus de consultation communautaire :

- Au total, 1194 participants ont été impliqués par le biais de trois méthodes:
 - 100 entretiens individuels,
 - 50 groupes de discussion avec 747 participants,
 - deux enquêtes en ligne avec 347 répondants
- Trois études commandées ; et
- Une analyse documentaire et une analyse de l'environnement.

[Voir le rapport de recherche du Secrétariat : Transformer la réaction aux crises en matière de santé mentale et de consommation de substances à Ottawa pour plus d'informations.](#)

Le Conseil d'orientation se réunit toutes les deux semaines depuis avril 2021. Au cours de la première année, le Conseil a élaboré le mandat, mis en place un organe administratif du Conseil d'orientation, recruté les deux directeurs, établi un secrétariat et commandé la recherche. Tout au long des deux années, ils ont contribué à des conversations clés sur ce qui se passe à Ottawa autour de la crise de la santé mentale et de la consommation de substances et ils ont participé à l'apprentissage continu autour des pratiques exemplaires, de la recherche et des initiatives locales.



C. Comment décrire la crise à Ottawa?

Il existe une convergence des crises. Ces dernières années, nous avons vécu une pandémie mondiale qui a révélé une autre épidémie. Le nombre de personnes en situation de crise en matière de santé mentale et de consommation de substances. Au Canada, vingt personnes meurent chaque jour d'une surdose. En 2023, ces chiffres augmenteront. Au Canada, le suicide est la deuxième cause de décès chez les jeunes adultes âgés de 15 à 34 ans. La majorité de ces individus sont des jeunes hommes. (Statistique Canada)

Nous sommes confrontés à de multiples crises sociales liées à des crises de santé mentale et de consommation de substances :

- La souffrance des membres de la communauté qui vivent des crises de santé mentale et de consommation de substances. Comme dans le reste du Canada, le nombre de membres de la communauté qui meurent d'une surdose d'opioïdes ou se suicident continue d'augmenter ou, dans d'autres cas, la situation ne s'améliore pas.
- L'investissement primaire pour les crises de santé mentale et de consommation de substances repose sur le 911, qui fonctionne 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. La réponse du système, qui consiste à faire appel à la police pour soutenir la santé mentale et aider en cas de consommation de substances, a conduit à des réponses inappropriées, à la stigmatisation, à des préjudices et, dans certains cas, à des décès.

« À Ottawa, les ambulanciers paramédicaux la police, et les équipes mobiles de crise sont les principaux fournisseurs d'une réponse en personne aux crises de santé mentale. »
(Réponse alternative de la ville d'Ottawa aux crises de santé mentale, MNP, 2022)

- La désinstitutionnalisation historique des services de santé mentale, l'insuffisance des ressources allouées aux services communautaires pour répondre aux besoins en matière de santé mentale, de consommation de substances et de dépendance dans la communauté, ainsi que les lacunes chroniques dans les programmes, services et stratégies d'intervention appropriés pour les membres des communautés autochtones, noires et racialisées, ont entraîné des lacunes importantes dans les services communautaires.



- L'absence de services communautaires se traduit par une forte dépendance à l'égard de la famille et des amis pour soutenir les personnes qui traversent une crise.
- La criminalisation de la santé mentale et de la consommation de substances, qui se reflète fortement dans la communauté des sans-abris, la communauté autochtone et la communauté noire.

« Le sans-abrisme, la pauvreté, les problèmes de consommation de substances, les problèmes de santé mentale... nous devrions les soutenir pour qu'ils ne finissent pas dans les mains de la police. C'est ça l'échec ». Diane Deans, ancienne présidente de la Commission de services de police d'Ottawa. (Octobre 2020)

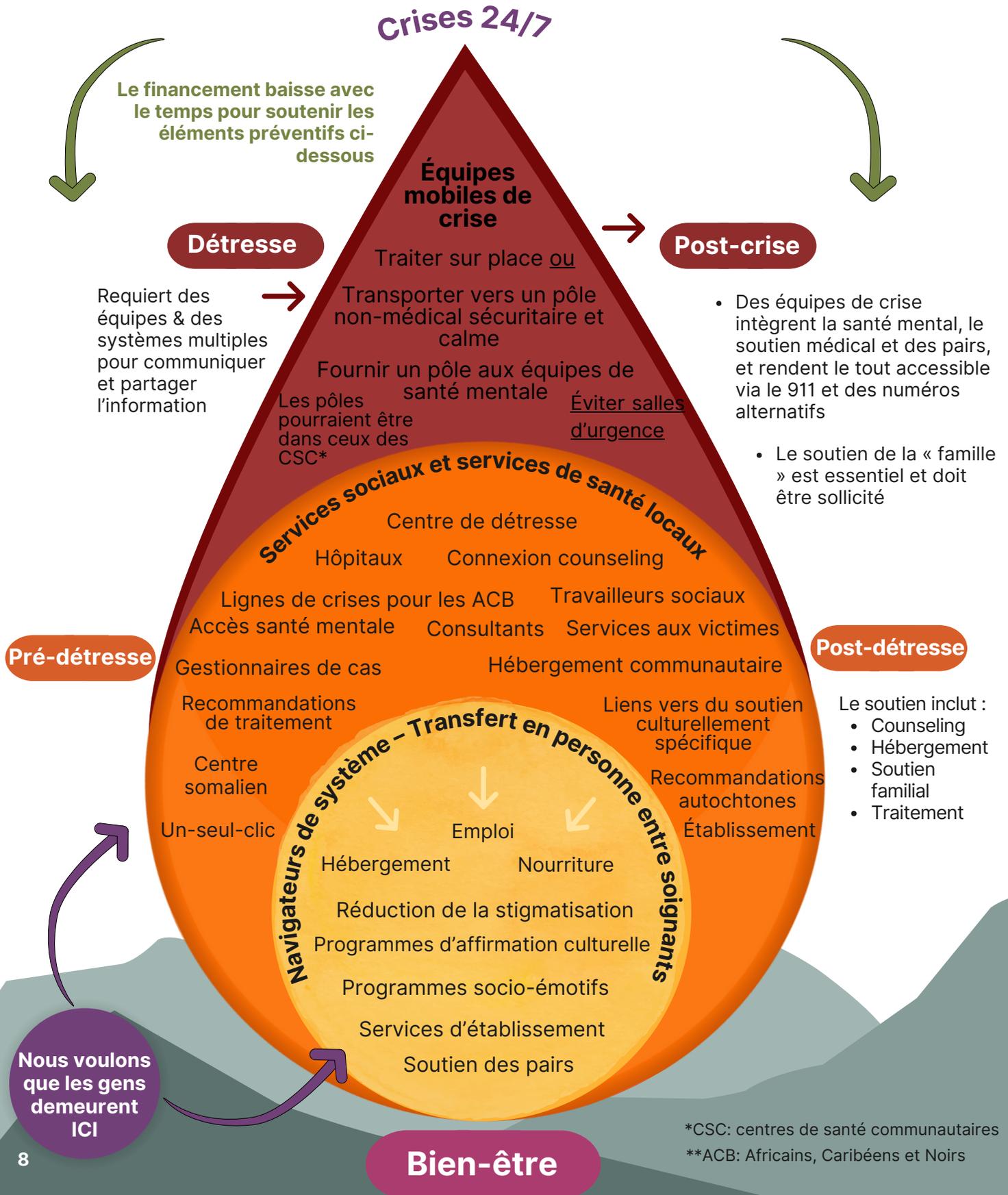
- Si l'accent a été mis en grande partie sur le rôle de la police dans la réponse de notre système actuel, on a également reconnu et fait preuve d'humilité en constatant que toutes les réponses de nos systèmes comportent des préjugés, y compris le racisme systémique et institutionnalisé, dans le cadre de nos réponses actuelles. Le rapport publié par le Wabano Aboriginal Health Centre en 2022, intitulé Racism in the Health Care system (Le racisme dans le système de santé), a montré que des préjugés raciaux existaient dans tous les systèmes.
- Au-delà d'Ottawa et de la pandémie mondiale de COVID, les décès de George Floyd, Breanna Taylor et d'autres membres de la communauté noire, principalement aux États-Unis, ont mis en lumière les coûts et les risques liés au fait de compter sur la police comme système capable de répondre aux crises de santé mentale et de consommation de substance. Black Lives Matters, en tant que mouvement mondial, est devenu un élément de la conversation à Ottawa.
- L'articulation du mouvement pour le définancement de la police, en partie mené à Ottawa par la Coalition Justice pour Abdi, a été l'une des solutions promues.

La crise n'est pas une crise unique, il s'agit plutôt de crises multiples qui convergent.

[Il s'agit d'une stratégie de grande envergure qui s'inscrit dans le cadre d'une lutte plus large visant à mettre fin au racisme anti-Noir et au racisme anti-Autochtone endémiques. Ce mouvement émerge à la fois du moment actuel des manifestations multiraciales menées par les Noirs et des générations précédentes de lutte des Noirs contre la violence raciale endémique de la police. (Robyn Maynard, Building the World We Want : A Roadmap to Police Free Futures, 2021).



D. Répondre à la crise – Construire un nouveau système d'intervention



Le diagramme aide à conceptualiser l'étendue du travail dans lequel le Conseil d'orientation s'est engagé.

En fin de compte, la stratégie visera à aider les membres de la communauté d'Ottawa à vivre leur vie dans un cadre de bien-être. La moitié inférieure du diagramme identifie les différents systèmes et programmes dans lesquels il faut investir pour soutenir un cadre de mieux-être efficace.

La partie centrale du diagramme montre les services, les programmes et les soutiens communautaires nécessaires lorsque les gens ont besoin de soutien avant une crise. Les services et les programmes fonctionnent comme un système coordonné et il existe des navigateurs qui peuvent aider les personnes à passer d'une organisation à l'autre pour répondre à leurs besoins.

La partie supérieure du diagramme est le point central de la stratégie actuelle - comment réagissons-nous lorsque les gens traversent une crise de santé mentale ou de consommation de substances ?

La réponse à la crise 24/7 reconnaît que la maladie mentale et la consommation de substances font partie du parcours de vie de certains membres de la communauté ; nous avons, individuellement et collectivement, la responsabilité d'aider les gens à rétablir leur santé mentale. La recherche a confirmé ce que nous savions : les gens se tournent d'abord vers leur famille, leurs amis et leurs pairs lorsqu'ils traversent une crise.



Qui les gens appellent-ils à l'aide pendant les crises de santé mentale et de consommation de substances ? * (Consultations et entretiens)

Lors des consultations, le Conseil d'orientation a exploré un certain nombre de questions, dont les suivantes : Où les gens vont-ils pour accéder aux services de santé mentale et de crise de consommation de substances ainsi qu'aux ressources d'aide ? Quelles sont les expériences vécues par les gens lorsqu'ils accèdent à ces services et à ces aides ? Que recommandent les gens pour améliorer et renforcer la réponse alternative aux crises de santé mentale et/ou de consommation de substances?

Un certain nombre de thèmes clés sont ressortis des consultations et d'autres recherches et ont fait partie des délibérations du Conseil d'orientation :

Changement systémique

La façon dont nous avons conçu le système actuel pour répondre aux crises de santé mentale et de consommation de substances est un échec systémique. Une réponse efficace du système nécessite des réponses multiples de la part de partenaires multiples et adaptées à chaque membre de la communauté. Bien que les interventions de la police aient fait l'objet d'une grande attention, la stratégie ne consiste pas à réformer une organisation ou à modifier certaines pratiques.

Le travail en cours nécessite de repenser notre réponse globale aux crises de santé mentale et de consommation de substances à travers chaque partie du système.

Analyse raciale

À l'heure actuelle, certains membres de notre communauté, en particulier les membres des communautés racialisées, autochtones et noires, sont confrontés à des réponses différenciées en matière de services. Le conseil d'orientation s'est appuyé sur une analyse de la théorie critique de la race. Les membres de la communauté ont besoin de services au sein de systèmes qui travaillent activement à la décolonisation et à l'élimination de tout préjugé racial dans leurs pratiques.

Le droit à un service empreint de compassion et d'empathie

Chaque intervention de chaque aidant, quel que soit son rôle ou sa profession, doit être en mesure de répondre à la personne en crise d'une manière qui soit culturellement sécuritaire, qui tienne compte des traumatismes, qui soit spécifique à la communauté et qui soit antiraciste.

Prise en compte des traumatismes

Certains membres de la communauté ont vécu des situations traumatisantes, mais aussi des traumatismes au sein des systèmes vers lesquels ils se sont tournés pour obtenir de l'aide. Dans certains cas, le traumatisme a été aggravé lors de l'accès aux services. Nous renforçons la crédibilité et la confiance dans l'ensemble du système en nous appuyant sur ce dont les membres de la communauté et leurs familles ont besoin pour accéder aux services et les recevoir.

Formuler des objectifs de bien-être en tant que ville

Chaque habitant de notre ville a un rôle à jouer dans le traitement des crises liées à la santé mentale et à la consommation de substances. Cela commence par notre propre éducation. Quel est le continuum entre la santé mentale, la maladie mentale et le bien-être mental ? Comment éviter de stigmatiser les gens ? Quel investissement la ville d'Ottawa veut-elle faire dans le bien-être mental ?

Équilibrer les investissements - Les réponses communautaires nécessitent des investissements immédiats

Ce dans quoi nous investissons en tant que communauté définit le type de réponse que nous obtiendrons. Si nous n'avons pas d'organisations de services communautaires équipées ou financées pour travailler 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, nous continuerons à compter sur le 911 pour répondre aux problèmes de santé mentale et de consommation de substances. Les réponses communautaires sont rentables, souvent mieux à même de répondre dans un cadre culturel sécuritaire et ancré dans la pratique collaborative.

E. Les recommandations issues des consultations

Le rapport contient cinq recommandations issues de la stratégie.

1. Mettre l'équité raciale au premier plan de l'intervention en cas de crise de santé mentale et de consommation de substances

- Accès facilité à davantage de professionnels noirs et racisés
- Espaces sécuritaires agrandis
- Centres de de crise santé mentale et de consommation de substances pour communautés africaines, caribéennes et noires
- Services culturellement appropriés
- Dénoncer le racisme à travers des politiques et procédures organisationnelles
- Améliorer les déterminants sociaux de la santé des populations racisées

2. Mettre l'équité au cœur de l'intervention en cas de crise de santé mentale et de consommation de substances pour certaines communautés précises

- Développer des espaces plus sécuritaires pour les membres de la communauté vivant dans la rue et pour les personnes sans domicile fixe
- Créer de nouveaux services et développer les services existants pour les personnes vivant dans les zones rurales

3. Renforcer la collaboration, la communication et la coordination dans l'ensemble du système d'intervention en cas de crise de santé mentale et de consommation de substances d'Ottawa

- Mettre en place une approche de type «pas de mauvaise porte».
- Élaborer et mettre en œuvre un modèle communautaire de réponse aux situations de crise
- Continuer à soutenir le projet pilote de co-réponse de Santé mentale et bien-être d'Ottawa (paramédicaux/TOH)
- Coordonner un suivi efficace et rapide des ressources et des orientations après une crise
- Améliorer le marketing et la communication sur les services disponibles

4. Accroître le financement en vue de soutenir et d'étendre les services déjà offerts par les organismes communautaires.

- Renforcer les services de proximité existants en augmentant leur capacité
- Développer les programmes existants
- Mettre en place et développer des programmes de formation du personnel
- Investir dans des programmes de soutien par les pairs
- Fournir un soutien complet au personnel en cas de crise

5. Remédier à la stigmatisation structurelle qui sévit dans les organismes de premiers intervenants et les établissements de soins de santé

- Impliquer les personnes ayant une expérience vécue
- Adopter un modèle de soins centré sur le client
- Fournir des ressources pour les MHSU au même titre que pour la santé physique
- Mettre en place des mécanismes de contrôle de la stigmatisation structurelle



F. La vision pour la stratégie



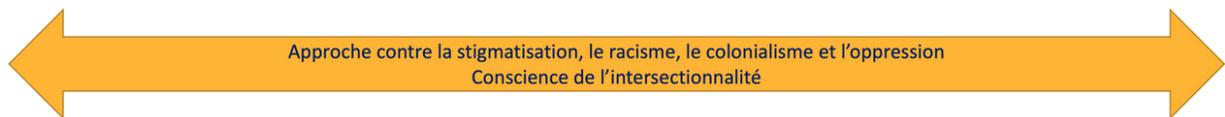
La Ville d'Ottawa favorise la santé mentale et le bien-être.

Les membres de la communauté d'Ottawa bénéficient d'une réponse compatissante et culturellement sécuritaire en cas de crise, quelle que soit la personne qu'ils appellent à Ottawa.



G. Principes

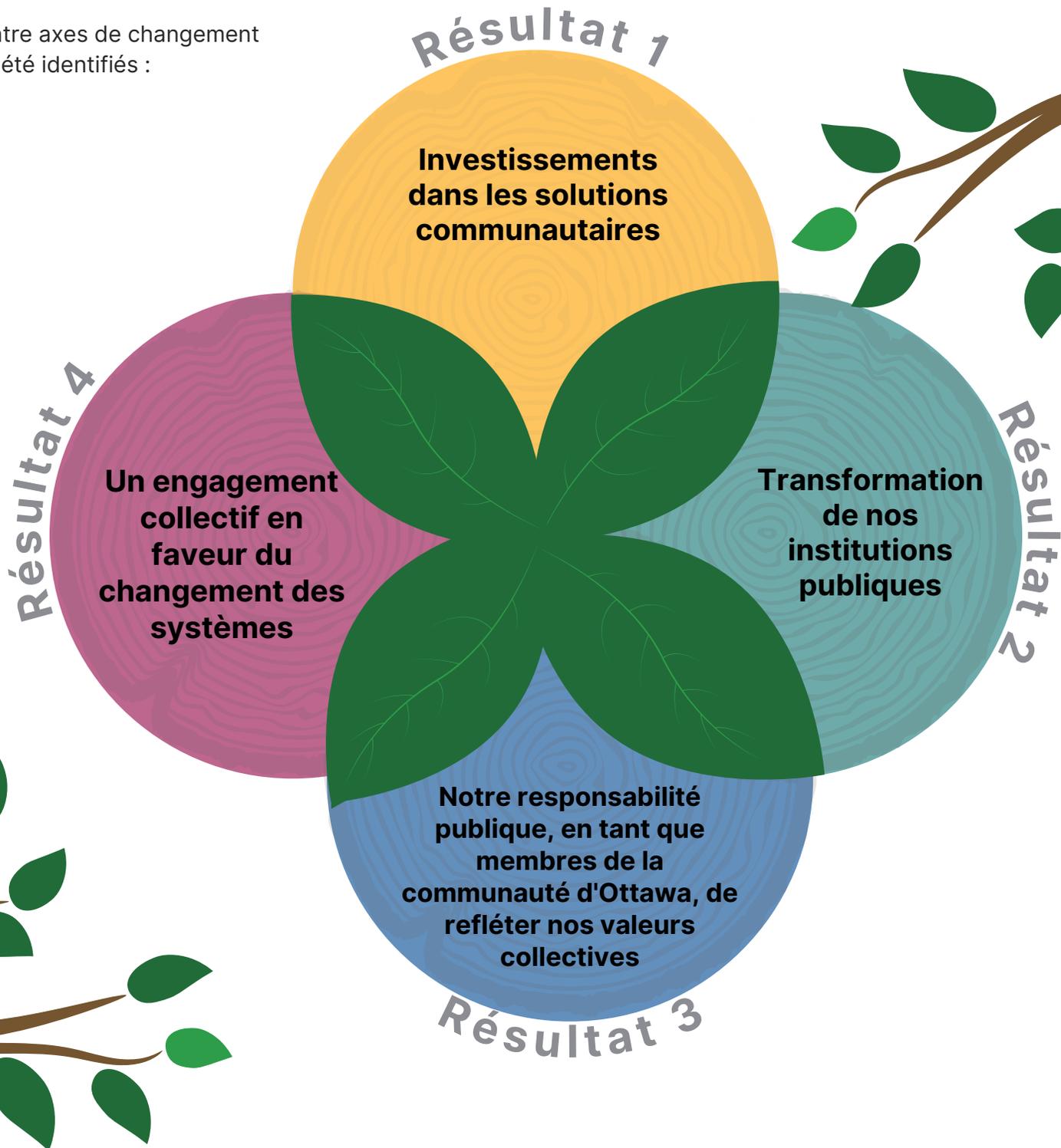
Principes du système d'intervention en cas de crise de santé mentale et de dépendance aux substances accessible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, à Ottawa



H. Solutions - Quatre volets d'intervention pour une réponse alternative à la crise 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 à Ottawa

Sur la base des consultations, des recherches et de notre expérience et connaissance collectives, le Conseil d'orientation a conclu que le changement se produit dans notre ville par le biais d'approches multiples qui unissent les différentes parties de notre communauté et conduisent en fin de compte à un changement de système.

Quatre axes de changement ont été identifiés :



Résultat 1 - Investissements dans les solutions communautaires

a) Expansion des réponses communautaires à Ottawa

- a. Une équipe multidisciplinaire d'intervention en cas de crise.
- b. Des travailleurs de soutien par les pairs qui font partie de l'équipe multidisciplinaire et qui peuvent également faire partie des équipes de sensibilisation existantes (y compris la police et les ambulanciers).
- c. D'autres services communautaires de santé mentale conçus pour des communautés spécifiques.

b) Une ligne de réponse alternative au 911, bien annoncée.

- a. Stratégie de communication ciblée pour atteindre les communautés qui ne veulent pas appeler le 911.

Résultat 2 - Transformation de nos institutions publiques

a) Changements et améliorations au 911 - Réponse du Service de police d'Ottawa

Le Service de police d'Ottawa apporte des améliorations à la ligne de police 911. Deux travailleurs en santé mentale répondront aux appels au 911 et soutiendront également les travailleurs du 911 qui répondent aux appels en santé mentale. Le Service de police d'Ottawa continuera de s'appuyer sur sa formation sur les traumatismes pour examiner comment les traumatismes se manifestent dans différentes communautés et dans les approches de soins.

b) Changements et améliorations apportés au 911 - Équipe paramédicale d'intervention en santé mentale d'Ottawa

L'équipe est conçue pour fournir des soins plus appropriés dans la communauté pour les appels d'urgence non reliés à des événements violents ou criminels, où la santé mentale et la consommation de substances sont les facteurs contributifs. Cela comprend l'intervention en cas de crise et l'orientation vers des organismes communautaires, ainsi que, dans certains cas, le suivi le lendemain par l'équipe mobile de crise de l'Hôpital d'Ottawa.

En 2023, ce projet pilote est devenu un programme permanent qui transfère les appels des hôpitaux vers les services communautaires. Les ambulanciers paramédicaux d'Ottawa continueront à suivre des formations et à travailler sur les pratiques exemplaires en matière d'approches de soins tenant compte des traumatismes.

Résultat 3 - Notre responsabilité publique, en tant que membres de la communauté d'Ottawa, de refléter nos valeurs collectives

a) Campagnes de lutte contre la stigmatisation

En tant que communauté, nous ne comprenons pas toujours l'impact de nos actions sur les personnes souffrant de problèmes de santé mentale et de consommation de substances. La stigmatisation peut provoquer des sentiments de honte, de désespoir et d'isolement. Elle peut conduire à une réticence à demander de l'aide ou à suivre un traitement et à une diminution des possibilités d'emploi ou d'interaction sociale. La stigmatisation peut entraîner des crises récurrentes. Nos interactions mutuelles peuvent constituer l'une des interventions en faveur du bien-être. Il est prouvé que les campagnes traditionnelles ne sont pas aussi efficaces que prévu. Nos campagnes s'appuieraient sur les pratiques exemplaires, notamment l'établissement de relations et l'éducation basée sur les contacts au sein des organisations (tout type d'organisation, qu'il s'agisse d'organisations sur le lieu de travail ou d'organisations communautaires), qui se sont révélées plus efficaces.

Un engagement collectif en faveur du changement des systèmes

a) Construire un cadre cohérent pour une réponse cohérente

- a. Formation commune et formation partagée entre plusieurs services.
- b. Protocoles appropriés entre les services, y compris des protocoles pour les modèles de co-répondants.
- c. Développement de modèles de collaboration et de communautés de pratique qui soutiennent la base de connaissances garantissant une formation culturellement sécuritaire et tenant compte des traumatismes.
- d. Les politiques et les processus sont modifiés dans les organisations pour soutenir la collaboration, le changement des systèmes et la réduction de la stigmatisation structurelle au sein des organisations.

I. Harmonisation avec d'autres stratégies

Le Plan de sécurité et de bien-être communautaire de la Ville d'Ottawa:

L'objectif d'« améliorer l'accès aux soutiens et aux stratégies en matière de bien-être mental et de consommation de substances » dans le plan de sécurité communautaire et de bien-être est conforme aux objectifs de la stratégie.



La Stratégie des grandes villes de l'Ontario vise à avoir un impact immédiat sur la crise de la santé mentale et de consommation de substances que nous connaissons en ce qui concerne le logement et l'itinérance. (mai 2023)

1. Processus d'admission et de répartition centralisé et :

Un processus de triage, de transfert à chaud et de répartition intentionnellement conçu et cohérent, fonctionnant 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, tout au long de l'année, par une équipe multidisciplinaire et multi-agences, qui dispose de ressources suffisantes, de peu ou pas d'obstacles, qui tient compte des traumatismes et de la violence, qui est sensible à la culture et flexible pour répondre aux besoins des personnes dans toute une gamme de circonstances et de niveaux d'acuité. Les équipes de proximité et de soutien communautaire (COAST), les prestataires de services locaux et les entreprises pourraient contribuer à ce processus.



2. Davantage d'investissements provinciaux dans les carrefours à faible barrière

Les résidents ont besoin d'un plus grand nombre d'options pour des services d'accueil à faible barrière, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, avec des règles de base et une voie vers des options de stabilisation avec un personnel expérimenté en santé mentale et en consommation de substances.

J. Les trois prochaines années

Le Conseil d'orientation continuera à élaborer les prochaines étapes de la Stratégie de santé mentale, de consommation de substances et de lutte contre les dépendances d'Ottawa, tout en plaidant en faveur de trois investissements clés :

Augmenter les investissements dans les services communautaires. Les priorités initiales sont les suivantes :

- Établir une ligne d'écoute téléphonique distincte (ni 911 ni service de police).
- Investir dans une équipe multidisciplinaire mobile, basée sur des civils et comprenant des professionnels de la santé mentale et des travailleurs de soutien par les pairs.
- Investir dans des programmes de soutien par les pairs.
- Relier ces programmes de soutien par les pairs à d'autres équipes d'intervention en cas de crise, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, y compris le programme de bien-être mental des paramédics d'Ottawa.

Approche « pas de mauvaise porte » - Approche de changement des systèmes

- Continuer à soutenir la capacité de la police et des paramédics à fournir des services culturellement sécuritaires et tenant compte des traumatismes.

Plaider en faveur d'une augmentation des investissements dans les services communautaires

- Notre modèle appelle à une augmentation des services communautaires et des navigateurs de système pour répondre aux besoins des communautés spécifiques en cas de crise. Il s'agit notamment de soutenir les approches dirigées par les Noirs et les Autochtones ainsi que les allocations de fonds.

Développer un cadre de résultats et d'évaluation pour tous les investissements qui mesure non seulement les résultats mais aussi le changement des systèmes.

K. En guise de conclusion

« Nous voulons nous réapproprier notre capacité à prendre soin les uns des autres »

Michelle James, co-directrice

Bien que la crise de la santé mentale et de la consommation de substances soit le point central de cette stratégie initiale, ce qui, pour chaque personne touchée, se trouve avant et après cette crise, devra également faire l'objet d'une attention et d'un investissement. La stratégie sera élargie pour répondre à d'autres besoins en utilisant une optique systémique et, dans nos prochains travaux, nous chercherons à examiner les points suivants:

- Comment soutenir les individus et les familles pour qu'ils n'atteignent pas un point de crise ?
- Comment construire une ville qui reconnaisse que le niveau de détresse en matière de santé mentale et de consommation de substances qui se manifeste soit en partie le résultat de la manière dont nous organisons la vie quotidienne ? De quoi les gens ont-ils besoin pour rester sur la bonne voie ? Que faut-il mettre en place dans la vie de tous les jours pour aider les gens à retrouver leur équilibre ?
- Comment s'assurer que les gens connaissent l'éventail des services disponibles au sein de leur communauté ? Comment faire en sorte que les obstacles et les restrictions liés à ces services soient éliminés, dans la mesure du possible ?

- Quel est l'impact du racisme et de la colonisation sur les personnes qui doivent y faire face chaque jour de leur vie ? Vivre avec le racisme a été décrit comme une forme de traumatisme pouvant conduire au syndrome de stress post-traumatique (SSPT) - quels en sont les effets sur la santé mentale des personnes ?
- Comment continuer à augmenter les investissements dans les services et programmes communautaires qui soutiennent le bien-être général ?

À l'origine, le travail du Conseil d'orientation consistait à apporter une contribution réfléchie à une stratégie visant à soutenir les investissements financiers et l'élaboration de politiques dans la ville d'Ottawa. Il a évolué vers une meilleure compréhension du fait que nous ne pourrions pas traiter de manière significative les crises de santé mentale et de consommation de substances dans notre ville sans être de fervents défenseurs non seulement du changement des systèmes, mais aussi du changement de la communauté. Dans ce travail, nous récupérons en fin de compte notre capacité à prendre soin les uns des autres.

